



COMÉDIE DE CAEN
CDN DE NORMANDIE
DIRECTION MARCIAL DI FONZO BO



L'AVENTURE INVISIBLE

Texte et mise en scène Marcus LINDEEN (Suède)

Créé le 10 octobre 2020 au T2G Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne



L'AVENTURE INVISIBLE

Texte et mise en scène Marcus Lindeen
Traduction Marianne Ségol-Samoy

Avec Claron McFadden, Tom Menanteau, Franky Gogo

Collaboration artistique et dramaturgie Marianne Ségol-Samoy
Musique et conception sonore Hans Appelqvist
Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy
Lumière Diane Guérin
Film Sarah Pucill

Régie plateau, lumière et vidéo Dimitri Blin
Régie son Isaac Azoulay

Tournée 2020-2021

Du 10 au 12 et du 15 au 17 octobre au T2G Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne
Du 1^{er} au 3 juin, Comédie de Caen-CDN de Normandie
Du 5 au 8 juillet, Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles

Reprise 21-22 (en cours de montage)
Du 15 au 18 mai 2022, Piccolo Teatro, Milan
Du 21 au 24 juin 2022, Teatro Stabile di Roma

Production
Comédie de Caen-CDN de Normandie dans le cadre du Pôle Européen de création

Coproduction
T2G – Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Institut français, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères,
le ministère de la Culture et la Cité internationale des arts, le Festival Les Boréales et
The Swedish Arts Grants Committee
En partenariat avec France Culture

CONTACTS PRODUCTION - DIFFUSION

JACQUES PEIGNÉ 02 31 46 27 41
jacques.peigne@comediecaen.fr

EMMANUELLE OSSENA (EPOC productions)
06 03 47 45 51 - e.ossena@epoc-productions.net



T2G



L'AVENTURE INVISIBLE

À travers les itinéraires exceptionnels de trois personnes contraintes à se réinventer, Marcus Lindeen nous invite à suivre le cours d'une aventure intérieure, où aucune question n'est trop intime pour être posée. Un voyage en nous-même, sous la peau de notre visage, dans les méandres de notre cerveau.

Depuis une dizaine d'années, le metteur en scène et réalisateur suédois exploite aussi bien les possibilités du théâtre que du cinéma. Par le biais d'un vaste travail de recherche et d'interviews, il découvre des histoires spectaculaires venant du réel et les transforme en récits sensibles, complexes et poétiques pour l'écran et la scène.

Pour le documentaire et l'installation *The Raft* (2018), dont la scénographie a été exposée sous forme d'installation artistique interactive au Centre Pompidou, il étudiait les rapports de violence au sein d'un groupe à partir des interactions entre des individus laissés trois mois seuls sur un radeau.

Pour cette nouvelle création, il s'est associé au compositeur suédois Hans Appelqvist et à la dramaturge franco-suédoise Marianne Ségol-Samoy afin de créer une performance suggestive et intime basée sur trois entretiens enregistrés et interprétés par des acteurs portant sur scène des oreillettes cachées qui donnent voix à trois personnes sommées par le destin de repenser les fondements de leur identité.

La parole autobiographique est au centre de *L'Aventure invisible*, qui explore les thèmes de l'identité, de la mort et de la transformation.

Une scientifique américaine spécialiste du cerveau qui a elle-même subi un AVC a ainsi pu étudier de l'intérieur les dommages de cet accident sur son propre cerveau. À l'âge de 37 ans, elle a perdu tous ses souvenirs et a dû réinventer sa personnalité en repartant de zéro.

Un homme, né avec une maladie dégénérative, est le premier patient à avoir reçu une greffe totale du visage. Grâce à une opération de chirurgie expérimentale, il vit aujourd'hui avec la face d'un homme qui a 25 ans de moins que lui.

Une cinéaste expérimentale, devenue obsédée par l'œuvre photographique mystérieuse de Claude Cahún, artiste queer iconique, ressent un lien étrange avec elle et découvre une façon radicale de penser l'identité en revendiquant le genre neutre.

Ces trois voix s'unissent pour former une seule conversation, qui interroge la stabilité de nos identités.





LA PRESSE EN PARLE

« *L'Aventure invisible* invite à l'empathie et la compréhension de l'autre où le temps de l'écoute et la seule mise en partage font un spectacle passionnant, et nous laissent, en confiance, réfléchir sincèrement à ce qui fonde cette curieuse notion d'identité. »

– Agnès Dopff, Mouvement

« Marcus Lindeen parvient à nous faire entendre ces témoignages dans leurs moindres détails en nous plongeant dans un état de quiétude et de réceptivité étonnant (...) *L'Aventure invisible* s'impose comme l'une des créations les plus captivantes de la saison »

– Igor Hansen-Løve, Les Inrockuptibles

« Aidé par l'intelligence du dispositif en gradins circulaires où performeurs et spectateurs partagent le même espace, Marcus Lindeen ne cherche pas à nous émouvoir mais à nous entraîner dans ses explorations, à nous faire partager ses fascinations pour ces cas où l'individu vacille, et le questionnement identitaire qui s'ensuit. Il y parvient, degré après degré, et, de fait, c'est fascinant. »

– Jean-Pierre Thibaudat, Mediapart

« Autant de trajectoires singulières, hors normes, dont sont ici explorés les ressorts les plus intimes. (...) Ce théâtre de témoignages ouvre une fenêtre sur la richesse des expériences humaines... »

– Emmanuelle Bouchez, Télérama



ENTRETIEN AVEC MARCUS LINDEEN

Quelle a été votre formation en tant qu'artiste ?

J'ai débuté comme journaliste de presse et de radio. Pendant plusieurs années, j'ai animé ma propre émission à la radio nationale en Suède. J'ai appris à trouver des sujets, à raconter des histoires, à communiquer avec un public. Mais assez vite, je me suis senti limité dans ma pratique. Je voulais avoir plus de liberté dans la mise en forme des sujets. J'ai alors intégré le Conservatoire National Supérieur des Arts du spectacle à Stockholm, pour devenir réalisateur et metteur en scène. Aujourd'hui, j'utilise le journalisme comme un outil de recherche pour mes créations.

Travaillez-vous toujours à partir d'un matériau documentaire ? Qu'est-ce qui vous attire vers certains sujets ?

Mon point de départ se situe toujours dans la réalité. Je fais des recherches en permanence. Je classe par thèmes les histoires qui m'interpellent et qui sortent du commun par leur singularité. Lorsque je commence un projet, je m'isole en général pendant un certain temps pour passer en revue mes archives et je me demande alors ce qui peut être combiné ensemble, ce que je trouve intéressant. Je cherche souvent des histoires qui ont un côté sensationnel, voire spectaculaire. Mais elles doivent aussi comporter une dimension poétique ou mythologique, quelque chose qui puisse créer une expérience non seulement pour moi en tant que créateur, mais aussi pour le public. Une expérience qui ouvre différentes strates de pensée et associations... Cela prend du temps de trouver des histoires qui ont ce potentiel, mais quand c'est le cas, c'est magique.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans les trois récits réunis pour L'Aventure invisible, et qu'est-ce qui selon vous les lie ?

L'Aventure invisible est né d'un double intérêt. D'abord, pour l'artiste surréaliste Claude Cahun, dont je trouve les photographies fascinantes, très queer et mystérieuses. J'ai emprunté le titre *L'Aventure invisible* à l'un de ses écrits surréalistes. Il m'a tout de suite plu. Il est à la fois naïf et profond, comme une saga ou un récit d'aventures pour enfants. Je savais que je voulais créer une œuvre avec ce titre. D'autre part, j'étais fasciné par la transplantation faciale. J'avais fait des recherches sur un Français, Jérôme Hamon, qui est le premier homme au monde à avoir reçu deux greffes totales du visage. Le point de départ de *L'Aventure invisible* était une sorte de défi lancé à moi-même de créer une œuvre interrogeant la notion d'identité en associant ces deux histoires. J'ai mené des recherches pendant deux ans et le projet s'est étendu à l'histoire de Jill Bolte Taylor, une scientifique spécialiste du cerveau qui a perdu la mémoire à la suite d'un AVC et qui a dû se réinventer. Ces trois histoires remettent en cause l'idée d'une identité stable et offrent des interprétations plus complexes de ce qu'« être » signifie. Claude Cahun disait que nous ne sommes jamais un, mais multiples : « Sous ce masque, un autre masque ; je n'en finirai jamais de soulever ces visages. » Elle citait volontiers le « Je est un autre » d'Arthur Rimbaud, auquel elle ajoutait « et multiple, toujours ». Quant à Jérôme Hamon, il se surnomme lui-même « l'homme aux trois visages » : son visage originel, celui qu'il a reçu après sa première greffe, et le troisième visage, reçu après la seconde greffe. Avec Marianne Ségol-Samoy, la dramaturge et collaboratrice artistique franco-suédoise avec qui je travaille, nous l'avons interviewé à plusieurs reprises à Paris. Il nous a parlé du fait d'avoir reçu le visage de deux donneurs et de la manière dont cela a affecté sa perception de lui-même. Une question importante pour moi était : si on perd son visage et que l'on reçoit celui d'un d'autre, est-on toujours la même personne ou devient-on quelqu'un d'autre ? Y a-t-il un moi intérieur ou sommes-nous de fait toujours multiples ?

Quand vous interviewez des personnes réelles, comment construisez-vous ensuite un personnage pour la scène ?

Dans la plupart de mes spectacles, je crée une sorte de scénario sonore : j'enregistre des entretiens menés avec des personnes réelles, je réécris des parties et je fais un montage, un peu comme lorsque je travaillais à la radio. Sur scène, cette partition sonore est diffusée, par le biais d'une oreillette cachée, aux acteurs qui se font la voix des personnes interviewées. Cette méthode permet de conserver le rythme et la sensation d'une parole orale. J'essaie de rester proche non seulement de ce que les personnes interviewées ont dit mais aussi de comment elles l'ont dit. Cette technique affecte à la fois le processus d'écriture et l'interprétation des acteurs. Sur scène, ils parlent tout en étant concentrés sur ce qui leur est transmis dans l'oreillette. Il en résulte quelque chose de brut et d'authentique, à la fois étrange et distancié.

Les textes autobiographiques ou les témoignages personnels sont au cœur de plusieurs de vos pièces. Les récits de L'Aventure invisible posent tous la question : comment peut-on faire face à soi-même en tant qu'autre ? Pourquoi ces voix réflexives vous fascinent-elles autant ?

Jérôme et Jill traversent une transformation radicale. Jill fait un AVC, Jérôme subit une greffe de la face à deux reprises. Il y a un « avant » et un « après », ce qui est commun à beaucoup d'histoires. Mais dans ce cas précis, j'ai la possibilité d'examiner en profondeur ce qui se passe réellement dans le moment-même de la transformation. Ces personnes font le récit de leur métamorphose dans ce qu'elle a de plus intime. Les thèmes de l'identité et de la transformation sont récurrents dans mon travail. Ici, ils sont réduits à quelque chose d'essentiel. Mais je m'intéresse aussi à l'art de raconter des histoires et à ce que la pratique artistique peut créer, en tant qu'outil existentiel, presque comme une pratique spirituelle.

Propos recueillis par Barbara Turquier, Festival d'Automne, avril 2020



MARCUS LINDEEN

Auteur – Metteur en scène

Artiste, auteur, metteur en scène et réalisateur de films, Marcus Lindeen étudie la mise en scène au Dramatiska Institut et à Stockholm (Le Conservatoire national supérieur d'art dramatique). Il fait ses débuts en 2006 avec *The Regretters*, pièce de théâtre et film documentaire sur deux Suédois qui changent de sexe deux fois. La pièce est traduite en plusieurs langues et le film remporte de nombreux prix comme le prix Europa dans la catégorie Meilleur film documentaire européen (2010). Son deuxième film, *Glorious Accidents* (2011), un long métrage de fiction, remporte un prix au Venice Film Festival et est projeté au Centre Pompidou en 2012.

Parmi ses œuvres théâtrales, on peut citer : *The Archive of Unrealized Dreams and Visions* (Stockholms Stadsteater, 2012) et *A lost Generation* (Dramaten, 2013) joué au Parlement Suédois, ainsi que pour la télévision. Les pièces de Marcus Lindeen sont jouées au Théâtre national d'Oslo et à la Schaubühne à Berlin. Ses œuvres sont aussi montrées au MoMA de New York et au National Centre For Contemporary Art à Moscou.

Wild Minds, créé à la Comédie de Caen, est à l'origine une commande du musée d'Art Moderne de Stockholm (2013).

En janvier 2017, Marcus Lindeen expose la scénographie de sa production cinématographique, *The Raft*, dans une installation interactive, dans le cadre du Festival « Hors Pistes », au Centre Pompidou. *The Raft* revient sur l'histoire de onze individus, dans les années 1970, envoyés, à bord d'un bateau, en plein Océan Atlantique, afin d'étudier leur comportement en communauté.

Le film est présenté en avant première le 11 février 2019 au Centre Pompidou. Il est également projeté dans les salles françaises et dans dix autres pays. Il gagne plusieurs prix et est montré dans plus de cinquante festivals. Il est également diffusé sur la BBC et est lauréat du Critic's Pick du New York Times.



MARIANNE SEGOL-SAMOY

Traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique

Dramaturge et traductrice du suédois et du norvégien, elle est titulaire d'une double maîtrise de français langue étrangère et de lettres scandinaves.

Formée comme comédienne, elle est venue à la traduction par le théâtre.

Elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec des auteur·rice·s et des metteur·se·s en scènes comme Malin Axelsson, Suzanne Osten ou encore Gabriel Dufay.

Passionnée par les écritures contemporaines, elle se rend régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur·rice·s, des directeur·rice·s de théâtre et des agent·e·s.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique.

Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur·rice·s de théâtre comme Jon Fosse, Jonas Hassen Khemiri, Sara Stridsberg, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Monica Isakstuen, Erik Uddenberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur·rice·s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan nesser, Per Olov enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez.

Membre fondatrice de LABO/07 (réseau d'écritures théâtrales internationales d'aujourd'hui), elle a codirigé avec Karin Serres les *Cahiers de la Maison Antoine-Vitez n° 10, Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse* (2013, Éditions théâtrales). Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français.

Depuis 2017, elle travaille comme dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen.



HANS APPELQVIST

Compositeur et concepteur sonore

Hans Appelqvist est un compositeur et artiste suédois. Son premier album est sorti au début des années 2000. Son deuxième album a remporté l'or P3 Gold de la Radio suédoise pour le meilleur album pop (comparable à un Grammy). Depuis, il continue à sortir des albums, tous acclamés par la critique. Il y a une dizaine d'années, il s'est lancé dans la composition de musique pour le cinéma, la danse et le théâtre. Il a travaillé dans toutes les principales institutions nationales de théâtre et de danse en Suède. Récemment, il a composé la musique du film d'animation suédois de court métrage *The Burden* réalisé par de Niki Lindroth von Bahr qui a été présenté pour la première fois au Festival de Cannes 2017 et a depuis remporté de nombreux prix, dont celui du meilleur court métrage international à Toronto et du Cristal au festival international du film d'animation d'Annecy. Il a également composé la musique de *The Raft* de Marcus Lindeen qui vient d'être montré au festival CPH:DOX à Copenhague et a remporté le prix du grand jury. Actuellement il compose la musique du prochain documentaire de Mikel Cee Karlsson, *Fraemling*, produit par la société de production Plattform de Ruben Östlund.



MATHIEU LORRY-DUPUY

Scénographe

Mathieu Lorry Dupuy, réalise des dispositifs scéniques dans différents contextes, pour le théâtre, l'opéra, la danse contemporaine. Dans ses collaborations diverses, les espaces qu'il conçoit interrogent le rapport avec le public, la notion d'événement, ils expérimentent avec les matières et jouent avec les perceptions. Ils peuvent prendre des formes de dispositifs visuels, immersifs, performatifs ou de décors.

Il a suivi une formation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Par la suite il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix en Provence. Il participe à différents projets de Robert Wilson au Watermill Center, aux Etats-Unis et assiste Daniel Jeanneteau.

Depuis 2006, il collabore avec les metteurs en scène et chorégraphes : Thierry Roisin, Olivier Coulon-Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Benjamin Porré, Cédric Gourmelon, Julien Fisera, Sara Llorca, Marie Rémond, Rocio Berenger, Galin Stoev, Salia Sanou, Daniel Larrieu, Gurshad Shaheman, Christophe Honoré...

Pour l'opéra, il collabore avec Jean-Yves Courrègelongue, Alexandra Lacroix, l'Arcal, Benjamin Lazar (à l'Opéra de Perm et de Versailles) et Christophe Gayral.

Il a notamment créé une installation spectaculaire de glace en décomposition pour le spectacle Und mis en scène par Jacques Vincey.

Parallèlement, depuis 2017, il est intervenant à l'université de Paris Nanterre en Master 2, théâtre : mise en scène et dramaturgie. Ainsi qu'à l'école prépa « Les Arcades ».

Il est lauréat, avec l'architecte Jésus Garcia Torres et le studio Adeline Rispal, du concours pour l'extension du Centre National du Costume de Scène de Moulins. Le projet créer notamment un centre de recherches en scénographies.

EXTRAIT DU TEXTE

C

Non.

Je ne pense pas que ce soit une bonne idée d'être moi-même sur scène pour raconter mon histoire. Je préfère pas.

A

D'accord.

Pourquoi ?

C

Tout d'abord, ça m'est difficile de parler.

Depuis la greffe, je peux plus fermer la bouche correctement et j'ai du mal à prononcer certains mots donc ça pourrait être compliqué pour le public de me comprendre. Et puis, j'ai peur d'être envahi par l'émotion, et je veux pas montrer mes sentiments comme ça, à un public.

A

Mm.

C

Là, quand on est assis ensemble, et qu'on m'enregistre, ça va. Mais pas devant un public, ça non.

A

Mais vous seriez d'accord pour que quelqu'un d'autre vous représente sur scène et raconte votre histoire? S'il dit exactement vos mots, comme maintenant pendant l'enregistrement?

C

Oui.

A

Donc, si vous avez quelqu'un qui vous représente sur scène, vous imaginez que ça pourrait être qui?

C

Il faudrait que ce soit quelqu'un de très jeune.

Peut-être un jeune acteur ou un étudiant en théâtre ou je ne sais pas.

A

Mais vous avez 45 ans.

C

Oui. Je viens d'avoir 45 ans. Mais mon nouveau visage est jeune.

Il vient d'un donneur qui est mort à l'âge de 20 ans.

Donc, je trouve que c'est quelqu'un de cet âge qui devrait me représenter sur scène.

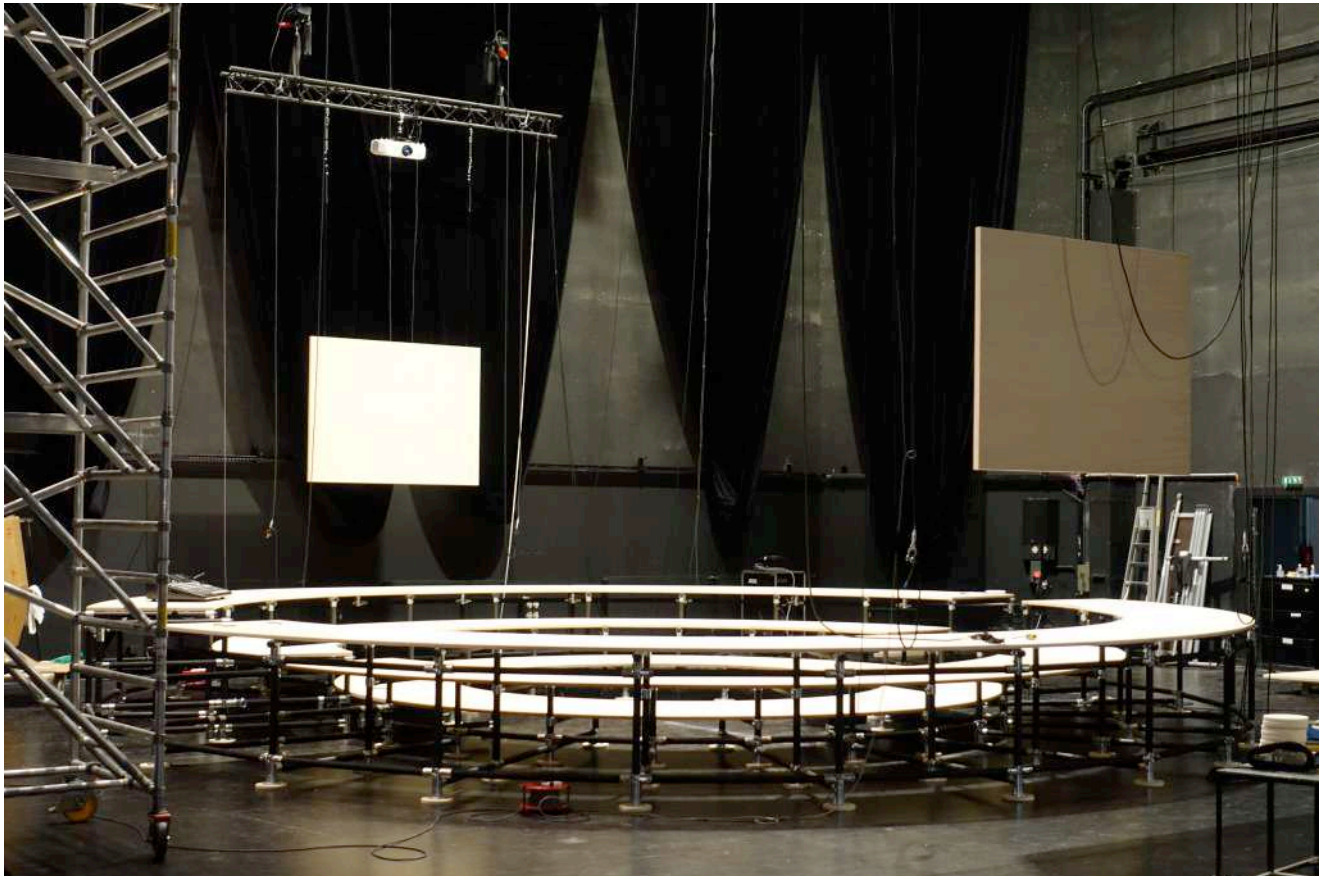


Tom Menanteau, étudiant acteur, interprète LE PATIENT (texte basé sur des entretiens avec Jérôme Hamon le premier patient au monde à avoir reçu une transplantation faciale complète). Ils se sont rencontrés lors des répétitions au Théâtre de Gennevilliers en septembre 2020.



*Ci-dessus, Jill Bolte Taylor, neuroanatomiste et spécialiste du cerveau à Harvard University, qui a perdu tous ses souvenirs après un AVC et a passé huit ans à reconstruire sa personnalité.
Ci-dessous, Claron McFadden, qui interprète les propos de Jill Bolte Taylor, à partir d'entretiens.*





Spectacles précédents de Marcus Lindeen

WILD MINDS - *performance*

Le « trouble de la rêverie compulsive » est un concept psychologique récent qui décrit la tendance obsessionnelle de certaines personnes à se réfugier dans un monde imaginaire qui finit par dominer leur vie. Ces rêveurs sont alors obligés de demander de l'aide pour s'en sortir. Dans *Wild Minds*, le public, disposé en cercle, participe à une session imaginaire de thérapie de groupe pour rêveurs extrêmes et rencontre cinq personnes qui font le récit de leurs obsessions. Une expérience troublante entre théâtre documentaire et performance.

Wild Minds est à l'origine une commande du Musée d'Art Moderne de Stockholm. La performance a été jouée aussi bien à Dramaten, le Théâtre Royal Dramatique à Stockholm qu'à la Schaubühne à Berlin. La version française a été créée en 2017 à la Comédie de Caen – CDN de Normandie dans le cadre du festival Les Boréales. Elle a été jouée au Théâtre de Gennevilliers en 2019 dans le cadre du festival d'Automne.



Spectacles précédents de Marcus Lindeen

THE REGRETTERS – *Film et performance*

« Quand est-ce que tu as fait le tien ? » Le tien, c'est le changement de sexe. Dans la lignée d'un théâtre documentaire, Marcus Lindeen écrit la rencontre entre Orlando et Mikael, deux hommes qui ont choisi à un moment de leur existence de devenir femme. Et qui témoignent là de leurs choix, lourds de conséquences et de troubles. Déjà en 1928, l'Orlando de Virginia Woolf racontait l'histoire de cet homme transformé en femme après un long sommeil. Pour les protagonistes de *The Regretters*, ce sommeil est l'anesthésie voulue et fantasmée comme la promesse d'une vie nouvelle. En visionnant les photos de leur passé, ils /elles évoquent la difficulté à s'approprier leur nouveau corps de femme, leurs voix, la peur d'en faire trop... et disent les espoirs et les désillusions d'une réalité qu'ils n'avaient pas prévue. « Mais c'est comme ça que je me sens, en fait. Un peu entre les deux. Ou les deux. » Et aujourd'hui, pour des raisons différentes, ces « regretters » décident de revenir en arrière... *The Regretters* a été écrit et mis en scène par Marcus Lindeen au Stockholms Stadsteater, le Théâtre de la Ville de Stockholm en 2006 à partir de conversations enregistrées entre Orlando et Mikael. En 2010, Marcus a réalisé un film documentaire dans lequel les deux personnes filmées jouaient leur propre rôle. En 2019, de nouvelles productions de la pièce se sont jouées en Argentine (dans une mise en scène de Daniel Veronese), au Chili et en Corée du sud.



Spectacles précédents de Marcus Lindeen

THE RAFT - *Film*

1973, six femmes et cinq hommes sillonnent l'océan Atlantique pendant 101 jours. Ils sont les cobayes d'un projet inédit visant à étudier les origines de la violence et de l'attraction sexuelle. 45 ans après, les survivants reviennent sur cette aventure hors du commun. *The Raft* est le dernier film documentaire de Marcus Lindeen actuellement en salle dans toute la France (depuis le 13 février 2019). Il a été présenté pour la première fois au CPH:DOX de Copenhague, l'un des plus grands festivals de film documentaire d'Europe où il a remporté le prix du grand jury. La réplique grandeur nature du radeau original, utilisé comme accessoire de décor dans le film, a été créée par Simone Grau Roney, connue pour son travail dans plusieurs films de Lars von Trier. Marcus Lindeen a exposé le radeau reconstitué au Centre Pompidou à Paris en 2017.

